

Jeudi 26 octobre 2017 [21h30]

Nous sommes en quelque sorte des chiens d'aveugles qui vous guident et vous mènent vers le droit chemin pour vos âmes et votre vie future. Chacun garde en lui ses expressions de la terre, ses liens propres et sa généalogie. Mais le lien familial est très fort, très prégnant. Souriez, mes parents ! Je suis là qui vous attends à chaque clin d'œil de votre présence.

[Christine] Katuska qui me manques sur cette terre ! Et pourtant tu es bien présente mais te voir, te regarder me sont un manque. La séparation n'est jamais facile...

[Katia] Je suis pourtant là et, des Cieux, je t'ouvre mon cœur rempli, emplis d'amour pour tous. Ne baisse pas la garde. Il faut toujours prendre les armes, et les anges du Ciel sont toujours là pour vous accompagner. Sois telle une forteresse qu'aucun esprit mauvais ne puisse franchir ni pénétrer. Tiens ton âme toujours vers le Très-Haut et prie en tout temps et en tout lieu. Moi, je suis toujours là, de même que ta maman et ton frère. Nous veillons inlassablement sur toi, sur vous, sur toi avec qui nous pouvons converser par les mots et par les visions. Laisse ton cœur aller de l'avant, toujours de l'avant et ne te retourne pas. Ne cherche pas à vouloir tout décrypter ou comprendre, car cela ne t'appartient pas, pas plus qu'à nous d'ailleurs.

Prends le temps de ce qui est donné et qui est pour la gloire de Celui qui nous bâtit en Lui et qui nous mène sur le chemin de la vraie vie : celle de la vie de l'âme, du repos en Dieu, et de la joie des ressuscités, des toujours vivants et pour toujours.

Nos voies ne sont pas séparées, elles se suivent ; non, elles sont parallèles l'une à l'autre et, en chemin nous égrenons les paroles de Dieu. Il n'y a de séparation que vos regards aveugles de notre présence. La cécité vient de vous et non de nous. Mais nous sommes là pour vous accompagner ; nous sommes en quelque sorte des chiens d'aveugles qui vous guident et vous mènent vers le droit chemin pour vos âmes et votre vie future.

Souris en pensant à moi. Par ton sourire tu me donnes une nourriture, inconnue de vous, mais qui m'apaise tout en me donnant des forces. J'aime ton sourire derrière ton regard, j'aime vos sourires derrière vos visages.

Sourires d'amour et d'espérance, sourires de foi et joie, sourires cachés et enfouis qui reflètent la fraîcheur de l'âme.

Je vous vois à chaque instant et je vous accompagne et, malgré mes nombreuses activités ici, je vous suis partout où vous allez. Je suis unie à vous, unie à toi pour l'éternité ; et ces mots sont véritablement à prendre à la lettre car je vis avec vous tous toujours, tout en menant une vie très active ici, en plein Ciel de Dieu. L'âme dégagée du corps a une énergie au centuple. C'est comme si nous étions libérés d'un poids, d'une lourdeur et, pour rien au monde, nous ne souhaiterions faire marche arrière, bien au contraire ! Plus nous montons et plus la Lumière, une Lumière de plus en plus vive, de plus en plus dense en

même temps que de plus en plus transparente, nous attire et fait grandir notre âme. C'est comme si cette Lumière était vivante, et elle l'est car elle nous enseigne. TOUT EST VIVANT ICI, TOUT EST VIE. Elle nous montre les chemins d'amour à gravir, elle nous illustre aussi la vie des grands saints qui ont suivi le Christ et elle nous apprend à marcher dans les voies de la lumière, de la paix et de l'amour.

Ô que j'aime le parchemin que nous parcourons ici ! Comme j'aime le filigrane de cette vie où l'amour est à la fois tissé dans nos vies et dans nos âmes, en même temps qu'il est intissé, dans tout ce qui vit et qui vibre autour de nous.

L'amour emplit tout. Il n'est pas seulement une mélodie mais il est un état. Il est à la fois palpable et impalpable, mais il remplit l'univers, il le fortifie et le comble. L'amour est la vie, et la vie ne peut pas être sans l'amour ; et c'est d'une telle perfection que c'est inexprimable. Pardonne-moi si je ne puis mieux m'exprimer pour te faire/vous faire entrer plus avant dans la compréhension de notre état ou de nos demeures ; mais l'amour est un Tout qui emplit tout, qui invite tous, qui transcende et qui magnifie tout. Il est comme une eau qui s'infiltré dans tous les interstices, et qui à la fois nourrit et adhère les éléments entre eux. Il est le ciment de tout ce qui vit, mais un ciment vivant, animé, comme une tierce personne. Et l'amour engendre l'amour.

Plus vous aimez et plus l'amour s'étend. Il se disperse et se fond dans tous les univers et il forme un magma de paix et de feu qui relie tout en lui. Et ce magma, cette grosse boule d'amour qui sur son passage engrange tout amour, on peut ou on pourrait dire qu'il s'agit du Père qui met en Lui toutes nos vies d'amour, pour les faire fructifier en un immense pressoir qui ne retient que le suc du fruit et le nectar, pour mieux emplir l'univers d'une fragrance à nulle autre pareille.

D'ici, je vous aime, non comme avant, mais d'un amour à la fois démesuré, sans marge aucune, en même temps que plein de petites frontières pour lui donner ancrage et stabilité.

Car l'amour est une force, il est une puissance. Il est tel un aimant qui fait adhérer à lui ce qui lui revient.

Ici, mon amour est non seulement transcendé, mais il est pour tous et chacun ; il est tel un feu qui brûle ce qui est mauvais et qui engrange tout ce qui fait fructifier. Bref, c'est un amour purifié et purificateur, loin des concupiscences et des désirs de la chair. Un amour dans sa pureté originelle qui fait de lui le maître de tous les temps ; et tous les amours, les petits amours des hommes, se juxtaposent les uns aux autres pour fusionner à l'Amour, pour demeurer en l'Amour qui LUI EST mais aussi se transforme en terre de nourriture pour toutes les créatures que nous sommes, les terrestres et les célestes.

Et cependant, je garde en moi, chacun garde en lui ses expressions de la terre, ses liens propres et sa généalogie. Mais le lien familial est très fort, très prégnant, il ne s'oublie pas. Ce qui est étonnant ici, c'est de connaître nos antécédents familiaux, de trouver ou de retrouver ceux qui nous ont précédés, ceux qui nous ont devancés ou que nous n'avons jamais connus sur terre et avec qui les liens sont forts. C'est une belle découverte que de les connaître et que de pouvoir mettre un visage, une

lumière sur un parent proche familial inconnu et cependant aimé dans l'inconscient de nos âmes sur la terre.

J'apprends beaucoup ici, et ma soif d'amour, dépossédée d'elle-même, prend possession de tous les nouveaux visages aimés et aimants.

Ma passion est au comble de la joie. Il y a beaucoup d'échange et nous apprenons chacun des uns et des autres. De plus, l'intelligence n'a pas de barrière, elle est comme décuplée et rapide. Aussi apprenons-nous vite et d'une joie sans cesse en éveil ainsi que renouvelée. Si ton amour pour moi est encore étroit, terrestre, le mien ici maintenant est dilaté, ouvert. Il absorbe tous les horizons de ce qui est bon, constructif pour tous et bienveillant.

C'est une source de vie inouïe, pleine de splendeurs, de découvertes et de merveilles mais au sens de grandeur. J'aurais hâte de partager avec toi ; et pourtant, si le temps me presse, il ne peut me bousculer puisque maintenant je commence à entrevoir, et c'est encore un grand mot, le temps ou le lieu de l'éternité. Je sais que mon cœur t'attend et rêve de te soulever vers toutes les sphères que je traverse et où j'apprends, je grandis, je me fortifie, tout en fortifiant et aidant les autres.

Nous sommes tous unis et travaillons chacun pour un même plan, dans une même osmose, pour que l'Amour, LUI, soit reconnu et respecté et aimé de chacun. Nous œuvrons pour l'Amour, dans l'Amour et avec l'Amour. Tout circule entre nous, tout est fluide. Nous nous parlons par la pensée, comme je le fais avec toi. C'est comme une transmission. Comme si chaque grain de blé rencontrant un autre grain de blé remplissait le silo d'un brun-or qui ravive la couleur de l'ensemble.

J'ai hâte ; l'amour est ma hâte. Voilà comme se transforme mon caractère passionné et aimant. Et ici, mon amour est décuplé. Il enlace mais sans laisser de trace. Il n'enferme pas mais il transcende. Ôn comme je suis heureuse de vivre ainsi, tout en aimant à la folie et sans souffrir ! Un amour qui donne tout, qui reçoit tout, qui engrange tout pour mieux redonner et redonner encore, pour mieux transmettre et offrir l'amour reçu !

Je t'aime ! Je vous aime, mes parents !

Ô, mes parents chéris aimés que j'enlace si tendrement, si fortement dans mes bras de Ciel pleins de brassées d'étoiles pour vous, regardez-moi, je vous souris, je vous tends les mains et les bras ; je dépose mon amour en vos cœurs, mes chants slaves en vos âmes, ce doux parfum d'un autre monde et pourtant si proche : LE MONDE D'À CÔTÉ EN SOI.

Me voilà toute à nu devant vous pour vous dire ma tendresse, ma présence, ma force d'amour, ma vie. Ô oui, ma vie qui n'en finit pas de grandir et de déployer ses ailes dans les espaces de votre temps pour mieux vous apprendre à voler et à voguer dans les nôtres, un jour les vôtres, mes aimés de mon cœur !

Souris, petit cœur ; souriez, mes parents. Je suis là qui vous attends à chaque clin d'œil de votre présence. Je suis là qui vous surveille et vous veille. Je suis là qui vous éveille.

Vos cœurs en moi ne cessent de dire l'absence ; mais rassurez-vous, soyez certains : l'absence n'existe pas, elle est un faux contraste ; l'absence est une tache dont il faut se déshabiller. Je suis là, toujours, en chaque instant, en chaque moment, et je vois tout de vous ; car, si vos yeux de chair ont la cécité pour traverser le voile, les nôtres sont purs des miasmes qui pourraient les engluer. Notre vue est comme celle de l'aigle qui transperce les hauteurs, les profondeurs, les distances ainsi que les voiles.

Je vous aime, mes aimés. Je vous aime, mes parents. Je t'aime, petit cœur en Dieu. Ne te sépare pas, ne vous séparez jamais de moi. L'absence est un leurre, la distance n'est qu'un faux pas, une illusion.

Nous sommes présents, bien présents, et je suis présente à chacun de vous que j'aime, en chacun de vous où je vis !

Seul l'oubli est une pierre d'achoppement, un écueil, une terrible, douloureuse frustration qui ne nous permet pas de vous atteindre.

Seul l'amour appelle l'amour.

Je vous garde en mon sein, dans le sein de mon Bien-Aimé du Ciel en qui le Père a mis toute Sa complaisance.

Katuska aimée et aimante,
cerf-volant de tendresse pour la Gloire du Très-Haut